

## **VENDREDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (16, 20-23a)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde.

Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. En ce jour-là, vous ne me poserez plus de questions. »

- Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

« Vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira. » Jésus a prononcé ces paroles la veille de sa mort. Les disciples étaient bien tristes tandis que ses ennemis qui ont décidé et réussi sa mort étaient dans la joie du triomphe, apparent.

Ce fut vrai. Imaginons maintenant la joie de Pâques qui se répand de disciple en disciple : « il est ressuscité...il est ressuscité... on l'a vu... il vit ».

C'est vrai aujourd'hui. M'arrive-t-il de faire cette expérience du passage de la tristesse à la joie, à partir de Jésus? Être à plat, découragé, dépassé par les événements, incapable de trouver une solution humainement, bloqué par son propre péché ou le péché des autres, écrasé par une maladie...

Puis se mettre à prier, on ne sait pourquoi, prier, parler à Jésus; lire un passage de l'évangile; aller trouver un ami et parler... Et voici que, parfois, « la tristesse se change en joie ». Il arrive même que rien n'ait changé des circonstances extérieures (le mal ou le malheur subsiste, hélas), et pourtant la tristesse, elle, est partie, métamorphosée en joie. Donne Seigneur, cette joie à ceux et celles qui sont dans la tristesse.

Alors Jésus donne une parabole. Un fait de vie réel, observable qu'il interprète comme un symbole évocateur.

Pour Jésus, les souffrances d'ici-bas ne sont pas des souffrances d'agonie (qui aboutissent à la mort). Ce sont des souffrances d'enfantement (qui aboutissent à la vie). Voilà une vision nouvelle des choses. Un optimisme invincible : la douleur n'est pas mise entre

parenthèses, elle est sublimée. Toute souffrance, dit Jésus, est féconde. Un enfantement est en train de se produire au cœur de l'histoire. Est-ce que j'y participe? Ai-je assumé, dans ma vie, le symbole de la croix? Quelle est la qualité de ma joie? Qu'est-ce que je fais de mes souffrances? Qu'est-ce que je « mets au monde » ?  
Enfin Jésus dit à ses amis des mots de joie. Jésus, redis-moi cela. Et que nul ne me ravisse cette joie que tu m'as donnée.  
Merci.